

5^e Dimanche de Pâques « C »

(L'Amour... toujours l'amour !)

Aujourd'hui encore l'Évangile nous parle d'amour, d'amour concret. D'ailleurs, peut-il en être autrement, surtout en ce temps de Pâques, où le Seigneur vient tout juste de nous donner la plus grande preuve d'amour en donnant sa vie et en ressuscitant pour nous sauver. Surtout en ce début de mai, mois de Marie, mois de la fête des mères. L'amour, cette chose merveilleuse qui nous fait tous vivre et rêver !...

Et puis, la veille de sa mort, le Seigneur en a donné le commandement à ses disciples, alors qu'il mangeait avec eux pour la dernière fois. Expression de ses dernières volontés, son testament spirituel. Loin de leur dire un adieu sans retour, Jésus, qui ne voulait pas les abandonner, les laisser seuls à eux-mêmes, il leur annonce son nouveau mode de présence : **celui de l'amour**.

L'amour mutuel qu'ils auront les uns pour les autres, le rendra, lui, présent au milieu d'eux, d'une présence mystique mais pas moins réelle. Et il leur dit : « C'est à ce signe qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » « C'est le commandement nouveau que je vous donne. » Alors, tout est là, la Loi et les Prophètes.

Quand j'étais au Bangladesh, face à la religion musulmane qui est basée sur un code de lois rigides, et qui s'embarrasse de mille et un détails, jusqu'à la façon de laver un plat ou de s'asseoir pour prier, j'étais fier de dire que la religion du Christ, elle, ne consiste qu'à aimer. Un jour, un jeune m'a dit : « C'est formidable ! une religion qui ne commande qu'une seule chose : « aimer » ! Il est merveilleux votre Jésus de ne vous avoir donné qu'un seul commandement ! » Et après un moment de silence, il ajoute, en me regardant dans les yeux : « Vous, le pratiquez-vous, le commandement de Jésus ?... » J'ai répondu ce que vous auriez répondu vous mêmes : « J'essaie... mais, ce n'est pas toujours facile ».

En fait, nous rêvons tous de ce jour où, partout dans le monde, tous les hommes et toutes les femmes vivront d'amour, de cet amour où chacun

et chacune aimera assez l'autre, pour l'accepter tel qu'il est : blanc ou noir, riche ou pauvre, érudit ou ignorant, où chacun et chacune aimera suffisamment son prochain pour l'accepter comme le Christ lui-même nous a acceptés, tels que nous sommes et non tels qu'il voudrait que nous soyons, ou tels que nous voudrions être... mais tels que nous sommes, avec nos qualités et nos défauts, avec nos succès et nos échecs, avec nos bons et mauvais moments...

« Aimez-vous comme je vous ai aimés » dit Jésus. Ce qui veut dire : aimer concrètement, inconditionnellement. Aimer concrètement Ça, ce n'est pas toujours facile. Aimer en paroles, ça va ! mais aimer concrètement, c'est à dire poser des gestes qui signifient l'amour : partager son bien, donner de son temps, visiter, pardonner. Ça, ça demande de la volonté, du cœur, du dépassement; du dépassement qui n'est rendu possible que par la présence et l'action du Christ dans nos vies. Oui, il faut que le Seigneur soit avec nous pour pouvoir aimer vraiment ! Car cette force de dépassement, nous la puisons dans l'amour que Dieu a pour nous. Se sentir aimé, ça invite à l'amour, ça donne des ailes.

Regardez les amoureux, qu'ils soient fiancés, qu'ils soient époux, l'amour qu'ils se donnent les transforme et leur donne de se dépasser. À plus forte raison quand il s'agit de l'amour du Seigneur ! Car, aimer comme Jésus, c'est se laver les pieds les uns les autres; c'est à dire, servir et aider son frère et sa sœur; aimer comme Jésus, c'est accueillir et respecter l'autre inconditionnellement, dans sa liberté et ses différences; aimer comme Jésus, c'est accepter que l'autre ne soit pas plus parfait que soi-même, c'est l'aimer malgré ses fautes, c'est pardonner.

Oui, aimer comme Jésus, c'est aimer de façon exceptionnelle. Son amour s'est fait humble, gratuit, respectueux des personnes, spécialement des plus démunies. Il a manifesté sa miséricorde et sa tendresse à tout le monde, sans excepter ses accusateurs. Et il a donné sa vie pour nous, pour que nous soyons libres et heureux. Ce sont les évangiles qui nous montrent de quel amour Jésus parle lorsqu'il nous dit d'aimer comme lui : d'un amour miséricordieux qui accueille l'enfant prodigue, qui pardonne au larron, qui ne juge pas; un amour qui croit en l'autre et partage le pain de l'amitié; un amour qui ouvre l'avenir et rend

libre. Aimer vraiment, c'est tout donner et se donner à la manière de Jésus.

« Aimez-vous comme je vous ai aimés... » C'est donc que Jésus nous aime et qu'il nous a aimés le premier. Et c'est en s'inspirant de cet amour qu'il ne cesse de nous donner que nous deviendrons capables de témoigner de son amour, que nous pourrons poser des gestes de vie et d'amour, que nous deviendront des annonceurs de joie à notre tour. C'est en passant par nous que cet amour du Seigneur transformera les autres pour nous permettre de les aimer tels qu'ils sont. Il faut bien en venir là, si nous voulons être appelés chrétien ou chrétienne

« C'est à cet amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples. » c'est là le signe de Jésus, la marque des chrétiens.

Puissions-nous toujours nous efforcer de rendre le monde plus beau et plus agréable en nous aimant les uns les autres !

Germain Grandmaison, vicaire